

# Seconde contribution à la connaissance de l'Age de la pierre dans le Bassin de la Haute LULUA

par M. MAURICE BEQUAERT, Conservateur-adjoint au Musée  
du Congo Belge, Tervuren

---

La présente communication a pour but d'apporter quelques éléments nouveaux à la connaissance de l'Age de la pierre dans l'ouest du Katanga et plus particulièrement dans la partie du Bassin de la Lulua qui s'étend du 9<sup>e</sup> parallèle Sud à la frontière de l'Angola.

Les Préhistoriens se sont encore fort peu occupés de cette région qui semble située un peu à l'écart de leurs itinéraires habituels.

En ce qui concerne la Géographie physique et la Géologie de ce pays, il y a lieu de se référer aux études que M. Polinard y consacra et que l'un de nous eut l'occasion de rappeler brièvement (1, 2, 3, 4).

Les pièces préhistoriques à examiner, proviennent, l'une des environs de Kanjimba, les trois autres de Kapoloko.

## 1. Pièce de Kanjimba. pl. I.

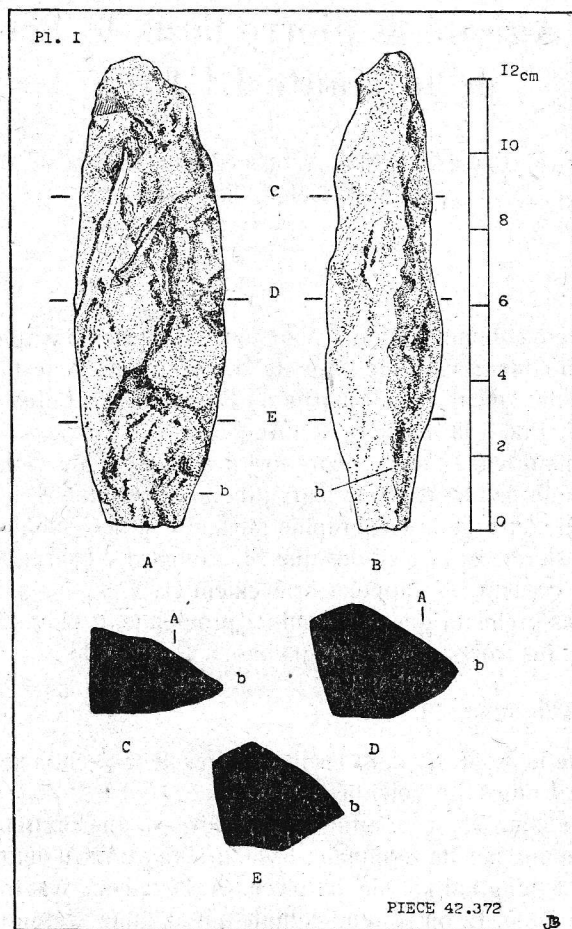
Elle porte le n<sup>o</sup> 42.372 dans les inventaires de la Section de Préhistoire du Musée du Congo. En voici la description :

C'est une lame élancée, affûtée en trièdre à une extrémité; l'autre bout présente une facette terminale, lisse, orientée un peu obliquement par rapport à l'axe longitudinal de la pièce. A l'examen des trois sections transversales C, D, E, on se rend compte que la lame présente trois faces bombées, apparemment ouvrées, les traces de taille et de retouche sont en effet peu marquées. Les trois arêtes longitudinales présentent quelques ondulations de faible amplitude.

La pièce mesure 125 mm. de longueur, sa plus grande largeur atteint 40 mm., et son épaisseur ne dépasse pas 31 mm. ; elle pèse 180 gr.

M. l'Ingénieur-géologue Lepersonne, mon collègue à la Section de Géologie du Musée de Tervuren, a bien voulu me dire que le matériau constructif est une roche intrusive basique, genre diabase (?). Les roches de ce groupe s'altèrent rapidement à l'exposition aux intempéries; cela explique la disparition presque complète des conchoïdes négatives de taille et des crêtes secondaires.

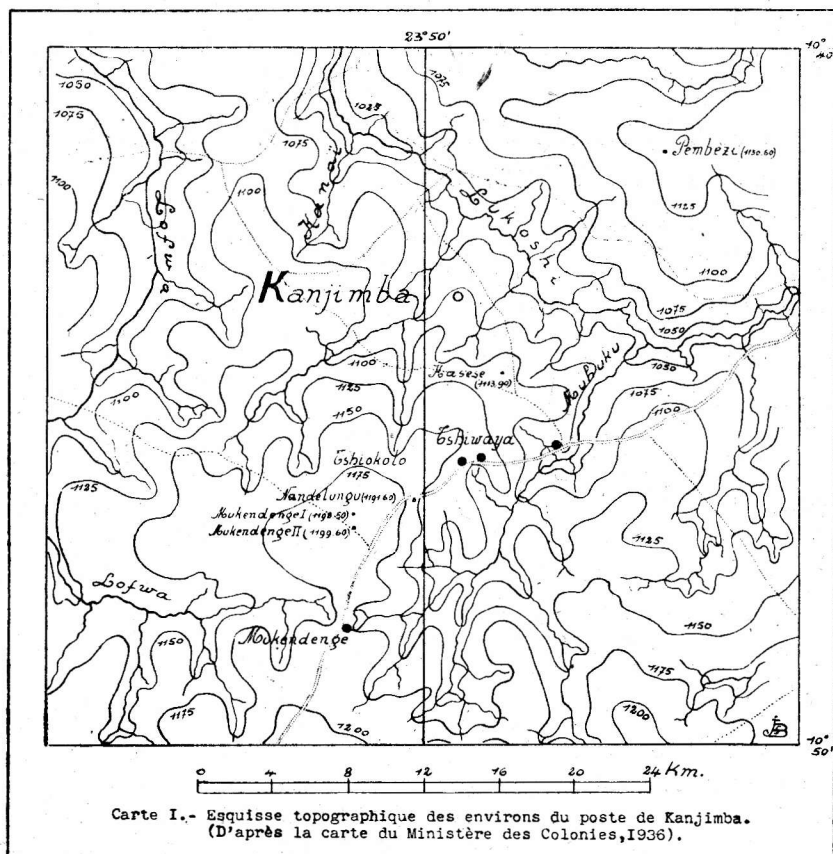
La pièce fut remise à M. Lepersonne, au cours d'un voyage dans la région ; elle provenait des alluvions récentes du Chantier de la Kanai, qui



fait partie du groupe des mines de Kanjimba que la Minière du B. C. E. K exploite à l'Est de Malonga. Voici une esquisse topographique des environs du poste de Kanjimba. (Carte).

Age préhistorique de la pièce : elle semble pouvoir être rattachée au Lupembien (\*). Sans me prononcer complètement, j'incline à classer cette lame au Lupembien I de M. Mortelmans (conférence du 2-XII-1948 ou au Djokocien de Colette). Suivant M. Mortelmans le Lupembien I fleurit au Katanga, en Angola et au Kasai au début du Gamblien. On entend par là le 3<sup>e</sup> pluvial qui ouvrit la période terminale du Pléistocène du Centre Africain (5).

Il y a lieu de rapprocher la pièce 42.372 de la pièce 41.129 (Musée de Tervuren) de Tshungu-Kapumba que nos Annales ont publiée autrefois (6).



Les deux objets proviennent du bassin secondaire de la Lukoshi, affluent de la Haute Lulua. Les deux gîtes sont situés à peu près à hauteur du parallèle de  $10^{\circ} 40' S$ , éloignés de 32 km. Les deux pièces sont de roche verte basique; or, M. Polinard signale, la présence de dolérite dans la région de l'entre-Lulua-Lubilash, s'étendant du parallèle Sud  $7^{\circ} 30'$  à la frontière de l'Angola (7). L'origine régionale des deux pièces est fort probable.

Une pièce de dolérite fort semblable à l'objet 41.129 fut décrite du Lunda par notre confrère M. Janmart. Elle provenait de la Station AA de la mine Luxilo I ( $21^{\circ} 20' E. Gr., 7^{\circ} 40' S$ ). M. Janmart considérait cette pièce comme Kalinienne (= Sangoanne) plus ancienne que les pièces de la Haute Lulua (8).

D'autre part, M. Janmart a signalé trois pointes djokociennes en dolérite récoltées à Chingufu ; il note la présence d'affleurements de cette roche dans la région des Lunda (9).

(\*) Subdivisions du Pléistocène et de l'Holocène du Centre- et du Sud-Africain en périodes géologiques et du tableau succinct des cultures préhistoriques correspondantes (d'après M. G. Mortelmans, Dr. Sc., 2-XII-1948).

		CONGO BELGE	AFRIQUE AUSTRALE	
Nakurien	4 <sup>e</sup> pluvial	Néolithique	Late Stone Age	} Holocène
Makalien		Mésolithique		
Gamblien	Interpluvial	Lupembien III	Middle Stone Age	} Pléistocène
	3 <sup>e</sup> pluvial	Lupembien II Lupembien I		
Kamasien	Interpluvial	Sangoan-Fauresmith	Early Stone Age	
	2 <sup>e</sup> pluvial	Acheuléen		
Kagérien	Interpluvial	Abbevillien	Oldest Stone Age	
	1 <sup>er</sup> pluvial	Pebble Culture		

## II. Trois pièces de Kapoloko.

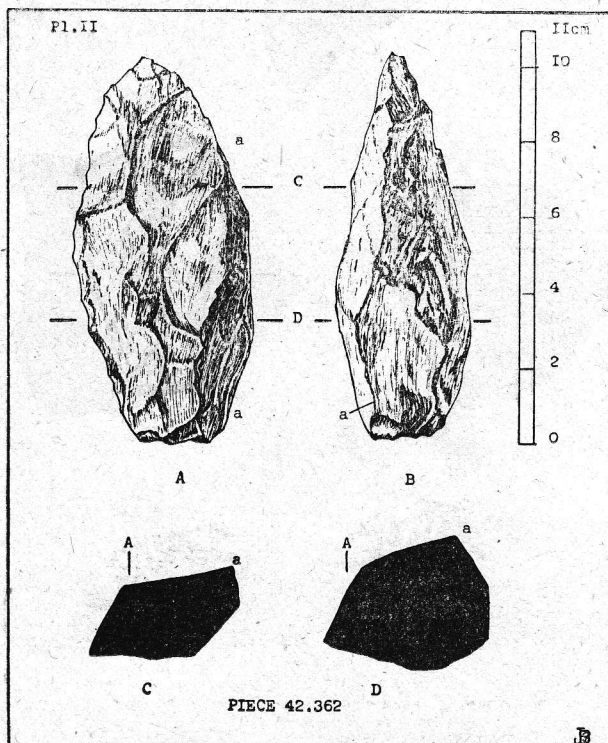
Pièce 42.362. pl. II.

Elle est biface, assez trapue, non dépourvue de symétrie. Elle présente d'une part, une pointe robuste et d'autre part, un talon terminé par une surface irrégulière orientée normalement sur l'axe longitudinal de l'objet. Les deux faces portent de nombreux éléments de conchoïdes négatives laissées par une taille qui enleva des esquilles peu épaisses. Une retouche parfois délicate laissa quelques menues arêtes aux abords de l'apex. Les arêtes principales latérales sont assez ondulées ; l'une a décrit une courbe en forme de S renversé (S). Un élément de surface non ouverte relativement bombée s'observe à droite de la fig. A, vers le talon. On sait que cette particularité est fréquente sur des pierres taillées dite sangoannes. Il est difficile d'affirmer ou de nier la présence au talon d'un élément de plan de frappe préparé.

Les longueur, largeur et épaisseur de la pièce mesurent respectivement 102, 47, 37 mm. Le poids est de 169 gr. Arêtes et surfaces sont restées assez vives. La roche mise en œuvre est du grès polymorphe.

La pièce semble un peu épaisse que pour pouvoir être considérée comme ayant servi de pointe de javelot ; il semble plus indiqué de la considérer comme lame d'une hachette.

Le type de la pointe me paraît analogue aux outils du Kasai qualifiés de Sangoans; il est banal.

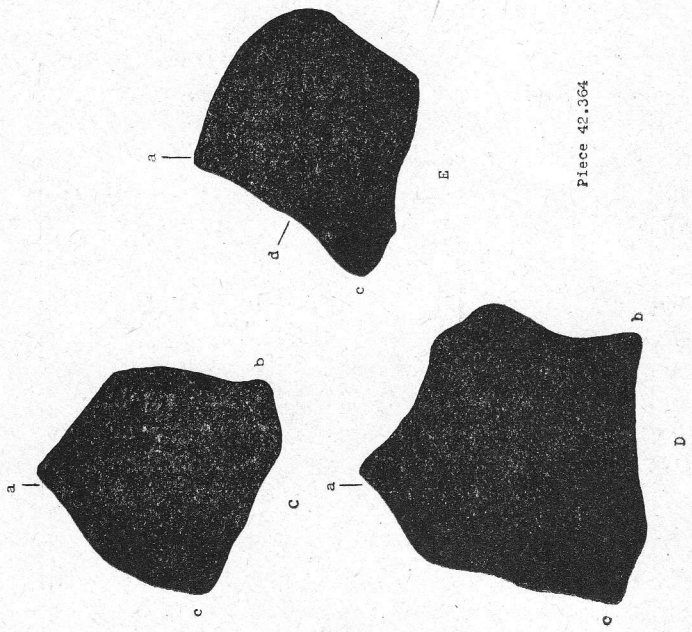
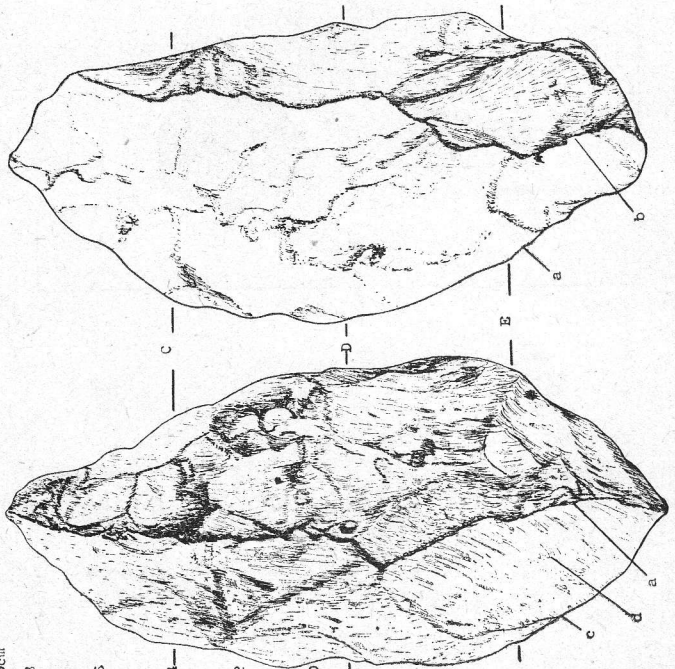


Pièce 42.364. pl. III.

C'est une grosse pièce pointue, coupante à un bout et obtuse à l'extrémité opposée. Les sections transversales montrent que la pièce présente trois faces bombées, irrégulières, couvertes par des conchoïdes négatives de taille que de petites crêtes séparent en dessinant un réseau de lignes peu apparentes. On distingue nettement trois grandes arêtes longitudinales qui dessinent des courbes assez tourmentées.

Une surface légèrement concave, D, réduit assez brusquement l'épaisseur du corps de la pièce vers la partie inférieure (Fig. A, et Fig. E). La taille des faces paraît avoir été expéditive.

La pièce mesure 189 mm. de longueur; elle est large de 90 mm. et épaisse de 83 mm.; elle pèse 1 kg.300.



Piece 42.364

La roche est du grès polymorphe. L'objet semble avoir subi une certaine abrasion des surfaces et des arêtes.

Malgré son aspect fruste cette pièce se présente comme un outil, pic, aux formes très rationnelles. Il y a une pointe contondante robuste, un corps d'outil solide, un talon dégagé suffisamment pour rendre commode la prise de l'outil dans les paumes des mains jointes ou l'encastrement dans un manche.

La pièce peut être comparée au n° 36.174 du Musée de Tervuren, provenant de Luluabourg St-Joseph, décrite dans les Annales de cet Institut (10). Les deux s'interprètent comme des outils d'ouvriers carriers de l'âge de la pierre. Cet outil décèle la présence d'une exploitation locale d'un gravier à proximité du gîte de Kapoloko. La pièce 42.364 peut être rattachée sans doute au faciès industriel du Sangoan signalé par M. Mortelmans dans sa conférence de décembre dernier (11).

#### Pièce 42.363. Planche IV.

C'est une masse de forme difficile à définir géométriquement. On y distingue nettement une arête, A, coupante et contondante, dégagée par une taille sommaire qui couvrit toute la face A et une partie de l'avant (fig. A et C), l'autre partie restant garnie de cortex. L'arête A, est extrêmement irrégulière; en vue de face (fig. B) sa direction générale est celle d'un S.

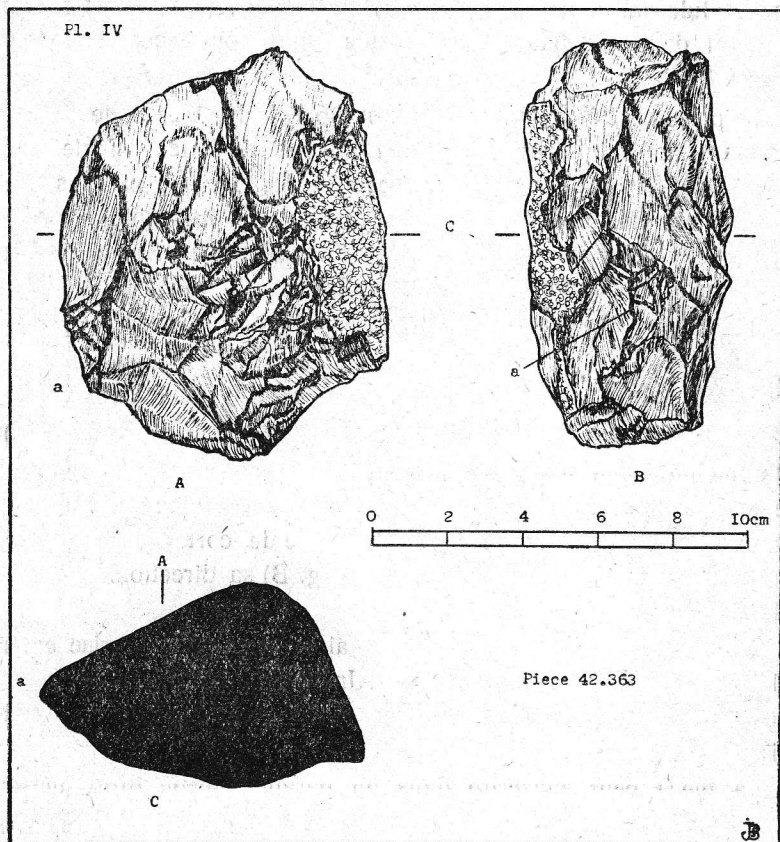
A l'opposé de l'arête c, on note un talon conçu pour la prise en main de la pièce ou pour son encastrement. Une facette relativement étendue a gardé le cortex; un épannelage grossier a raccordé cette surface au tranchant de l'outil.

La pièce peut s'inscrire dans un parallélépipède droit mesurant  $103 \times 88 \times 57$  mm. Elle pèse 569 gr. La roche est encore du grès polymorphe. (Le grès polymorphe appartient aux formations nommées Kalahari, il se rencontre dans la région de Sandoa). Cette pièce a gardé une grande fraîcheur dans les surfaces et arêtes ouvrées.

Nous n'avons pas connaissance de la description d'outils analogues à la pièce 42.363, rencontrés soit au Katanga, soit au Kasai, soit au Congo-Occidental, soit en Angola. Une pièce fut publiée de Mugeru (12). Elle faisait partie d'un complexe culturel appelé jadis Tumbien-Moyen et qu'il convient d'appeler actuellement Sangoan-évolué ou bien Lupembien I.

La pièce citée ici, inventoriée n° 36.101 au Musée de Tervuren, mesure 105, 80 et 52 mm.; elle pèse 409 gr. Elle est plus délicatement ouvrée que la pièce de Kapoloko.

La pièce 42.363 semble conçue comme instrument contondant plutôt que comme couteau.



### CONCLUSION

Les trois pièces n° 42.362, 42.364 et 42.363 sont de même provenance. Elles furent remises à M. Lepersonne, lors de son voyage dans la région de Sandoa ; on lui rapporta qu'elles avaient été recueillies dans le bloc 1, dit Kapoloko, de la mine située au confluent des deux rivières, Kapoloko et Tshineyi. Ce point se trouve approximativement à 45 km., à vol d'oiseau, au nord de Sandoa. Cette exploitation appartient au secteur Futweji dans le domaine minier de la Minière du B.C.E.K.

Le gros pic 42.364 et le biface 42.372 appartiennent au Sangoan.

Rien ne s'oppose à leur associer la pièce 42.363 ; la compatibilité de rattacher cet objet avec la pointe sangoanne 42.372 est permise grâce aux faits constatés à Mugeru. La portée de cet argument toutefois est faible.



parce que il y a une énorme distance de Sandoa à Mugerá.

Comme la pièce 42.363 est fruste on pourrait provisoirement considérer l'ensemble des pièces de Kapoloko comme appartenant à un des premiers stades du Sangoan dans le Katanga occidental.

Au Katanga et au Kasáí le Sangoan (= Kalinien de Colette) fait son apparition durant la courte période humide qui termina le second pluvial dit Kamasien et poursuit son développement durant l'interpluvial qui sépara le Kamasien du troisième pluvial dit Gamblien. Le Kamasien occupe la période moyenne du Pléistocène du Centre Africain <sup>(13)</sup>.

Le Sangoan paraît avoir été une culture autochtone dans la région située immédiatement au nord du poste actuel de Sandoa.

Je remercie M. l'Ingénieur J. Lepersonne de m'avoir donné l'occasion de présenter ce second ensemble de données nouvelles relatives à l'Age de la pierre dans le bassin de la Haute Lulua; je lui suis, en outre, très reconnaissant du premier examen minéralogique auquel il a bien voulu soumettre les pièces étudiées. J'exprime ici ma vive reconnaissance à M. l'Ingénieur Fontainas, Directeur de la Minière du B.C.E.K., qui a bien voulu me fournir quelques précisions au sujet de la situation géographique de l'ancienne mine de Kapoloko.

Tervuren, le 25 février 1949.

## BIBLIOGRAPHIE

- (1) POLINARD E. — *Esquisse géologique de la région située au Sud du parallèle de Sandoa-Kafakumba*. Annales de la Société Géologique de Belgique, Publications relatives au Congo Belge et aux régions voisines, année 1930-33, Annexe au tome LIV des Annales, première livraison, pp. C99-C105.
- (2) idem — *Les roches essentiellement siliceuses de la région Sandoa-Kafakumba*. Annales de la Société Géologique de Belgique, Publications relatives au Congo Belge et aux régions voisines, Année 1933-34, Annexe au tome LVII des Annales, fasc. I, pp. C15-C26.
- (3) idem — *Étude pétrographique de l'Entre-Lulua-Lubilash du parallèle 7° 30' S. à la frontière de l'Angola*. Institut Royal Colonial Belge, Section des Sciences naturelles médicales, Mémoires, collection in 4°, tome VII, fasc. 1 — Bruxelles, 1944.
- (4) BEQUAERT MAURICE. — *Pierres taillées de Tshungu-Kapumba*. Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire, 1945, tome LVI, pp. 138-151.

- (5) MORTELMANS G. — *Coup d'oeil sur la Préhistoire Congolaise*. Conférence donnée le 2 décembre 1948, à Bruxelles, à la Société Royale Belge de Géographie, (à l'impression).
- (6) BEQUAERT MAURICE. — op. cit., pp. 11-12.
- (7) POLINARD E. — vide (3), p. 13.
- (8) JANMART J. — *Les stations paléolithiques de l'Angola Nord-Est*. Museu do Dundo, Subsidios para a Historia, Arqueologia et Etnografia dos povos da Lunda, Lisboa, Companhia de Djamantes de Angola, 1946 ; pp. 28-29.
- (9) idem — op. cit. p. 30.
- (10) BEQUAERT MAURICE. — *Bijdrage tot de Kennis van het Steentijdperk in het land der Bashilange*. Annales du Musée du Congo Belge, Tervuren, D, série I, Anthropologie et Préhistoire, tome I, fasc. 5, Bruxelles, 1947 ; pp. 293-294.
- (11) MORTELMANS G. — op. cit.
- (12) BEQUAERT MAURICE. — *Bijdrage tot de Studie van Voorgeschiedenis in Ruanda-Urundi*. Natuurwetenschappelijk Tijdschrift, 24<sup>e</sup> Jaargang, n<sup>o</sup> 6-7, 1942, pp. 182-183.
- (13) MORTELMANS G. — op. cit.